

LE DERNIER TRAIN

LE VENT SEC DES DERNIERS JOURS DE L'ÉTÉ SOUFFLAIT DOUCEMENT SUR LES VASTES ÉTENDUES HERBEUSES DE L'OKLAHOMA. DES BUTTES DÉCHIQUETÉES INTERROMPAIENT LA MONOTONIE DU PAYSAGE. SETH MANNING CONNAISSAIT CE PAYS ET N'Y PRÊTAIT PLUS ATTENTION. ACCOMPAGNÉ DE SON JEUNE FILS PETER, IL MENAIT PAISIBLEMENT SA LÉGÈRE VOITURE VERS GUTHRIE OÙ IL ALLAIT RENDRE VISITE, COMME CHAQUE MOIS, À SON FRÈRE TOM.



SETH MANNING ÉTAIT UN HOMME TRANQUILLE. ET AUJOURD'HUI À L'IDÉE DE CETTE BELLE JOURNÉE QU'IL PASSERAIT PRÈS DE TOM, IL NE SE PRÉOCCUPAIT PAS DE LA ROUTE ET IL NE VIT PAS LES DEUX CAVALIERS ARRÊTÉS AU MILIEU DE LA PISTE...

Les deux inconnus étaient à une centaine de mètres à peine de la voiture de Seth Manning. L'un d'eux, le plus jeune, semblait pris de boisson ...

Rick ! Voici la troisième bouteille de whisky que nous entamons. Nous ne serons jamais rentrés ce soir.

En voilà une affaire ! Et puis, je l'ai payé ce whisky !



Six mois plus tôt, Rick Bradley avait conduit deux mille têtes de bétail de son père vers le nord, à Abilène. Maintenant il revenait avec l'argent de la vente mais Concho, au Texas, était encore loin et Rick Bradley ne s'en souciait guère.

Nous allons voir qui est ce promeneur d'abord. Et ensuite nous reprendrons notre route. Ce n'est pas si souvent qu'on trouve des distractions par ici !

Reste tranquille, Rick, nous ferions mieux de ne plus nous attarder.



Luke Wheeler n'insista pas. C'était peine perdue avec le fils de son patron. Rick Bradley s'essuya les lèvres et prit sa carabine ...



Délibérément, Rick amena son cheval à la rencontre de l'attelage en brandissant son fusil...



Seth Manning tira doucement sur ses rênes. Interloqué par l'excitation du jeune homme, il fixa le cavalier avec sang-froid et rassura son fils ...



Un faucon flanait mollement au gré du vent au-dessus de la scène. Rick Bradley épaula vivement.

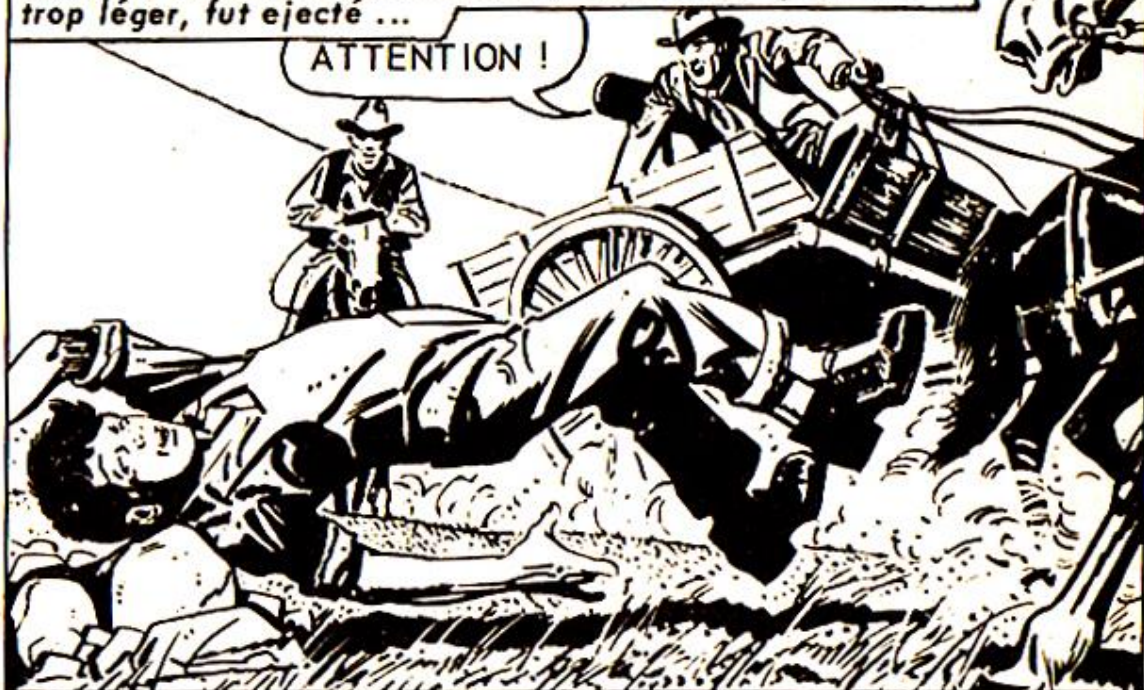


La carabine claqua dans les mains de Rick Bradley. L'oiseau s'abattit à quelques mètres de là. Le cheval de Seth Manning, affolé, se cabra soudain ...



Seth Manning tenta de retenir sa bête, dont les ruades secouaient le chariot en tous sens. C'est alors que Peter trop léger, fut ejecté ...

ATTENTION !



D'un bond Seth fut à terre près de son fils. Sa voix n'était plus à la plaisanterie lorsqu'il se retourna vers le cavalier ...

Et quand bien même je l'aurais tué ! J'aimerais savoir ce qu'il a de si précieux, ce gamin ?

Il n'est qu'évanoui, mais vous auriez pu le tuer ! Que signifie cette plaisanterie ?



Seth Manning ne supporta pas tant de sottise. Il ne portait pas d'arme mais il jugea que son fouet pouvait suffire pour administrer une bonne correction à cet inconscient dangereux.

Il a de si précieux qu'il est mon fils, imbécile !



Le coup de fouet avait frappé Rick Bradley mais plus que tout, il l'avait vexé. Il remit sa carabine dans son fourreau de cuir suspendu à la selle et sauta à terre ...

Rick ! Je ... je ...

Qu'est-ce que c'est que cette brute ? Attrape-le Luke !



Luke Wheeler se sentit soudain des jambes de coton ... Ce qui avait commencé comme un jeu s'engageait mal, très mal ...



A contrecœur, Luke s'avança. Cerné, Seth Manning ne put taire face aux deux hommes à la fois et Rick le frappa de la crosse de son arme ...



Seth Manning s'écroula assommé ...



Revenu à lui, le jeune Peter Manning assistait sans comprendre encore à ce qui allait devenir le meurtre de son père.

Rick, je ne pense pas que ton père approuverait cela s'il le savait !



Tais-toi et fais ce que je te dis ! On ne fouette pas Rick Bradley !

Peter Manning ne fit pas un geste. Il observa dans le détail les moindres mouvements des deux hommes s'affairant autour de son père et vit Rick prendre son pistolet ...



Tu vas voir comment un homme mange gloutonnement de l'herbe, Luke !

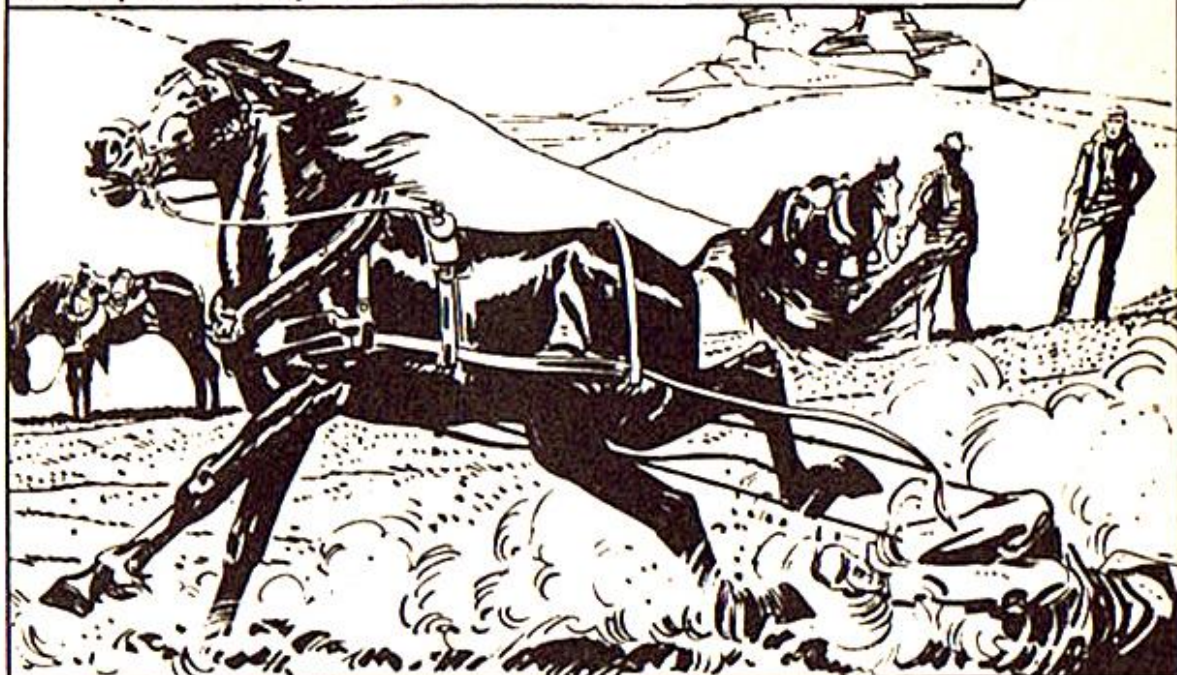
Non, Rick, pas ça !

Mais Rick Bradley leva son arme et fit feu ...
Le cheval démarra d'un coup sec dans un nuage de poussière.



Youhou !
En avant, hue !

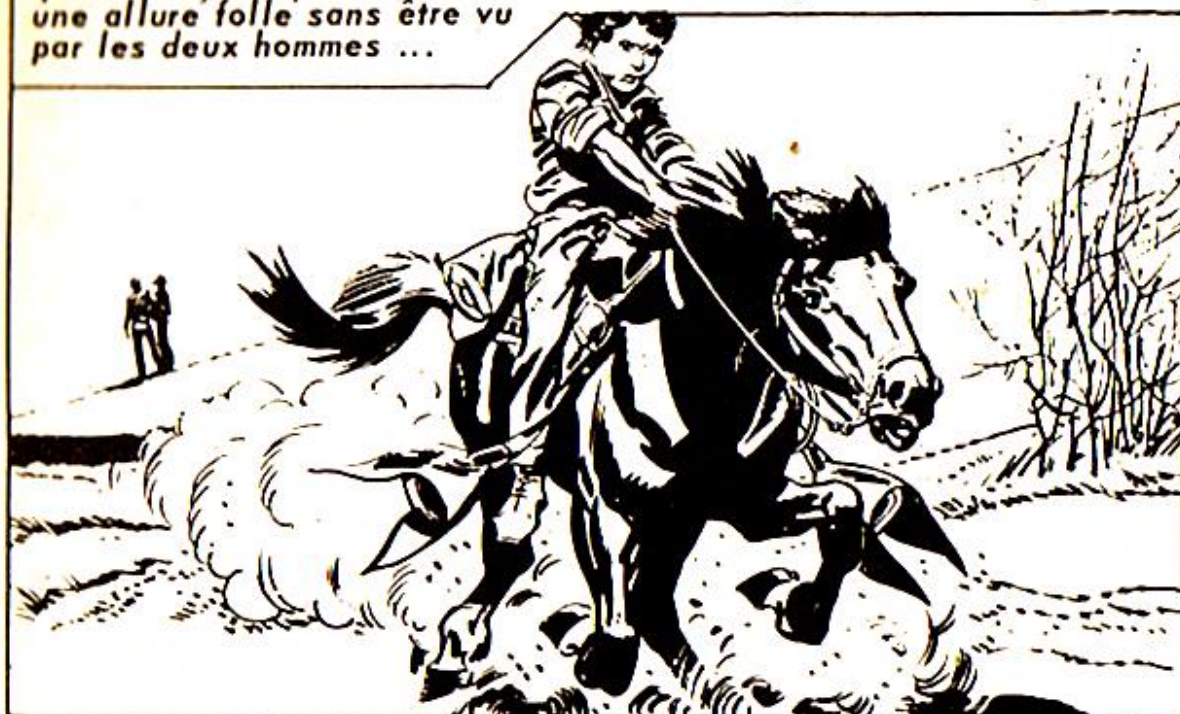
Le puissant cheval noir de Seth Manning ne sentit même pas le poids de l'homme qu'il traînait et se lança au galop. Seth Manning n'eut pas le temps de sentir la terre qui glissait sous lui.



Peter Manning se releva et bouleversé par ce spectacle auquel il ne parvenait pas à croire, s'éloigna, la tête bourdonnante du galop du cheval noir ...



Il ne pensait plus qu'à fuir. Il se précipita vers le premier cheval qu'il aperçut à proximité et aussitôt en selle, Peter se lança à une allure folle sans être vu par les deux hommes ...



Cinq kilomètres plus au nord, le même soleil brillant commençait à chauffer fortement les maisons de bois de la tranquille ville de Gythrie. Les rues étaient calmes et désertes. Seuls quelques cris d'enfants éclataient dans le silence.



Oh ! Shérif, raconte-nous comment tu as tué les frères Bristoe ?

Allons, mes petits, je vous l'ai déjà raconté des dizaines de fois !

Guthrie n'avait pas toujours été cette ville pacifique ... Tom Manning avait eu du fil à retordre autrefois mais sous son autorité, tumeurs à gages et hors-la-loi de passage, avaient promptement dû s'incliner ...



Tom Manning avait dû à sa foudroyante rapidité de maîtriser tous ses adversaires. Et depuis deux ans, aucun coup de feu n'avait troublé l'atmosphère sereine de Guthrie.



Un galop de cheval emballé résonna dans la grand-rue. Tom s'interrompit et se tourna vers l'entrée de la ville. La surprise se marqua sur son visage buriné lorsqu'il reconnut son neveu.

Peter !



Josh Tobin, l'adjoint de Tom Manning, enleva de selle le gamin. Peter bondit dans les bras de son oncle aussitôt ...

Là-bas, ils étaient deux, sur la piste ... ils ont attaché papa au "noir" et ...



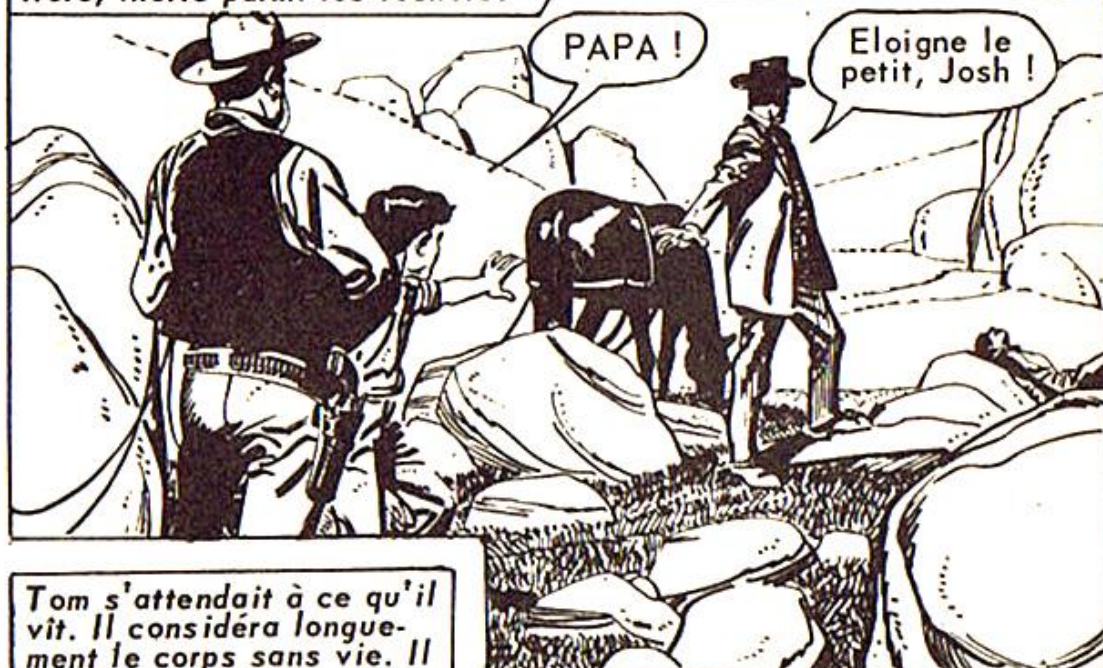
Des paroles désordonnées et hâchées sortirent à flots de la bouche de l'enfant. Le shérif bondit bientôt en selle en emportant son neveu, la gorge sèche, les poings serrés.

Tu vas me montrer où cela s'est passé, Peter.

Je prends un cheval et je vous suis, Tom



Guidé par son neveu, Tom Manning eut tôt fait de retrouver son frère, inerte parmi les rochers.



Tom s'attendait à ce qu'il vit. Il considéra longuement le corps sans vie. Il regarda cet homme mort sans raison, à qui la violence avait toujours été étrangère. Les traits du shérif se tendirent et la jointure de ses doigts devint blanche ...



Peter Manning avait perdu sa mère deux ans plus tôt. Il était aujourd'hui orphelin. Une femme de Guthrie proposa ses services pour s'occuper du gamin.

Je crois que nous avons un indice, Tom. Cet homme a été marqué par le fouet de votre frère et d'après ce qu'a dit le gosse, il a dû en garder la trace ...



Je sais où trouver le coupable !

Tom Manning alla à l'écurie, vers le cheval qui avait ramené Peter à Guthrie ...

Ce cheval et cette selle sont ceux de l'assassin. Ce sont la propriété d'un homme qui a été mon ami, il y a dix ans de cela ...



C.B. ... Clay Bradley ? !

Tom s'apprêtait à partir. Si inquiet fût-il, il était décidé et rien ne l'empêcherait d'aller jusqu'au bout.

Vous n'avez plus qu'à prévenir le shérif de Concho, alors, et c'est lui qui règlera l'affaire.



Non, Josh ! Ce n'est pas le genre de Clay d'être mêlé à une histoire pareille. Il a dû donner ce cheval à l'un de ses hommes ... à moins que le cheval ne lui ait été dérobé ... c'est ce que j'espère pour Clay !

Josh suivit Tom dans son bureau ... et le regarda, interdit, prendre une paire de menottes.

Ecoutez, Tom, Clay Bradley doit avoir vingt ou trente vachers sous sa coupe, vous ne pouvez partir seul. Emme-
nez-moi avec vous !

Non, Josh ! C'est une histoire entre Clay et moi. S'il n'a pas tué Seth, j'espère seulement qu'il ne soutiendra pas l'homme qui l'a fait !



La violence qui avait tué Seth Manning était irraisonnée et stupide. Celle qui naissait en ce moment-là dans la volonté de justice de Tom était sans commune mesure mais Tom était prêt au pire et aucune force si implacable soit-elle ne l'arrêterait plus.

Il y a quelque part à Concho un homme à qui cette carabine appartient. Quand je saurai qui, je tiendrai le meurtrier de Seth. Et cet homme porte la marque de son crime sur son visage !



À près de deux cents kilomètres au sud de Guthrie le domaine de Clay Bradley couvrait un territoire énorme tout autour de Concho. Le plus beau cheptel de la région pouvait marcher trois jours durant sans voir la fin des pâturages de Clay Bradley.



Pour cet homme immensément riche, le succès passait avant tout. Clay Bradley réussissait dans toutes ses entreprises. Quand on disait "Bradley", on pensait "Concho" tant le fermier était puissant.

Pourtant, il y avait deux points faibles dans cette puissance. Son fils, Rick, était loin d'égaler en maturité et en intelligence ce père qui avait tout bâti lui-même en trente ans de travail. Et le fermier s'en rendait compte et en souffrait.



Alors ? Je te donne mon meilleur cheval. Je t'achète le plus beau et le meilleur fusil du Texas ... et tu perds l'un et l'autre dès que tu fais une course seul. C'est encore une chance que tu aies ramené l'argent de la vente des bêtes !

Rick avait déjà oublié son meurtre mais aujourd'hui il en conservait une certaine crainte à l'idée qu'un jour son père apprendrait peut-être ... Il essaya de mentir du mieux qu'il put ...



Je vous jure que je n'ai rien pu faire pour empêcher qu'on me vole mon cheval et mon fusil. Cela s'est passé pendant que j'étais dans le saloon de Guthrie. N'est-ce pas Luke ?

Bien sûr, cela s'est passé ainsi, monsieur Bradley. Vous connaissez Guthrie ! ...

Je connais Guthrie mieux que vous Wheeler et je sais que personne n'oserait y voler un cheval en plein jour. Il y a là un homme qui ne le tolérerait pas, croyez-moi !



Clay Bradley savait aussi que son fils mentait. Il pressentait quelque chose de louche...

Clay pensa à Tom Manning, là-bas, à Guthrie, tout en considérant la marque sur la joue de son fils mais il ne posa pas de question à ce sujet. Il ne voulait pas entendre un nouveau mensonge.

Parfait ! Oublions cela. Linda veut aller en ville. Accompagne-la, Rick. Prends Lynch et Creal avec toi. Wheeler, quant à vous, retournez à la prairie...



Certainement, monsieur Bradley !

La jeune femme avait assisté à l'entretien de Bradley avec son fils. Sa voix se fit âpre lorsqu'elle fut seule avec le fermier ...



Est-ce que je ne pourrais jamais aller faire des emplettes seule, Clay, sans me promener constamment avec des gardes du corps. Faudra-t-il toujours que je sois votre objet, votre chose, comme tout à Concho ?

Linda Davis était le second point faible de Clay Bradley. C'était une jolie jeune fille qu'il payait pour égayer sa demeure. Elle faisait partie du décor de la fortune de Clay.



Doucement, Linda ! On ne discute pas mes ordres !

Linda Davis était encore jeune. Mais elle ne manquait ni de caractère, ni d'esprit ...

Vous pensez peut-être que c'est votre argent qui me retient ici ?



Je m'en moque Linda ! Ce que je sais, c'est d'où je vous ai sortie et que je peux vous renvoyer à votre misère si cela me convient. Souvenez-vous de cela avant d'avoir des idées plus ou moins farfelues !

Linda ressentit ses mots comme une vive morsure. Elle se détourna et gagna la véranda. Elle entendit de là un étrange discours dans le "patio" du ranch.



Je vous l'ai dit, Lynch, je me suis fait cette coupure en me rasant !

Par exemple, Rick ! Je n'aurais jamais imaginé que tu avais du poil sur les joues !

Lynch était l'un des tueurs qu'engageait Bradley, pour veiller sur son empire. C'était une triste figure piquée au bout d'un corps maigre. Sa remarque était assez vexante pour Rick...



Ne me parlez pas sur ce ton, Lynch ! Vous êtes un employé, ici !

Surveille tes mots, gamin !

C'était Creal qui s'était avancé. Creal était lui aussi un de ces pistolets de louage à la solde du riche propriétaire ...



Creal était une force de la nature. Il pouvait broyer Rick en un tour de main et le jeune homme le savait. Ce fut Linda Davis qui le sauva des mains de cet homme.

Suffit, Creal ! Vous savez que Rick n'existerait pas devant vous. Allez chercher quelqu'un qui puisse vous répondre !



Creal grogna et marcha vers son cheval. Lynch prit le soin lui-même de poursuivre la conversation.

Vous avez raison, Linda. Mais il arrivera un jour où vous ne serez pas là pour sauver Rick. Et alors je me demande ce qu'il adviendra de lui ? !



Linda avait pitié de ce pâle reflet de l'énergique Clay Bradley. Elle était mal à l'aise chaque fois qu'elle découvrait à quel point Rick était faible et lâche.

Je l'ai dit, Linda, en me rasant !

Comment avez-vous reçu cette blessure, Rick ?



Cet équipage arriva à Concho ... juste au moment où le train de Guthrie arrivait en gare. Le shérif Tom Manning se trouvait parmi les voyageurs qui descendirent de voiture ...



Il tenait ouvertement dans la main droite une jolie carabine à crosse incrustée de plaques d'argent luisant, dans l'autre main, un porte-documents en cuir contenant une paire de menottes.

Plus d'un homme dans les rues de Concho regarda l'arme. Tous virent également la terrible dureté du regard de cet homme qui marchait sans se soucier de ce qui se passait autour de lui ...



L'éclat de la carabine retint les yeux des hommes de Bradley au moment où leur chemin croisa celui de Tom ...

Eh ! Est-ce qu'on ne dirait pas le fusil de Rick ... qui est donc ce gars-là ?



Oui, en effet ... Eh bien, Rick, vous avez dit qu'on vous avait volé votre carabine ? Voilà à coup sûr l'habile voleur !

Rick Bradley recula vers l'ombre d'un haut mur. Linda Davis fixa le jeune homme subitement avec une lueur interrogative dans les yeux ...

Qu'en dites-vous, Rick ? Que fait ce gredin avec votre bien ?



Comment pourrais-je le savoir ? On m'a volé ma carabine, c'est tout ... pourquoi me regardez-vous ainsi ?

Creal eut un rire fêlé. Négligeant le jeune homme comme paralysé soudain sur sa selle il alla au-devant de Tom Manning ...

Curieux voleur, hein, Lynch ? On va bientôt savoir à quoi s'est amusé Rick Bradley à Guthrie ...

Et je sais que ce sera passionnant !

Creal était prêt du voyageur maintenant. Lynch le suivait comme une ombre. Tom Manning comprit la manœuvre mais son allure calme et décidée n'eut pas une hésitation ...

Hum ! On dirait que mon enquête va bientôt commencer. Ces deux hommes seraient-ils les meurtriers de mon frère ?



Lynch traversa rapidement la chaussée et vint se planter en face de Tom avec une insolence calculée. Le shérif s'arrêta, sa voix fut glaciale ...

Messieurs ? Puis-je quelque chose pour vous ?

Sûrement, Shérif, nous vous serions très reconnaissants si vous nous disiez où vous avez trouvé ce fusil ?

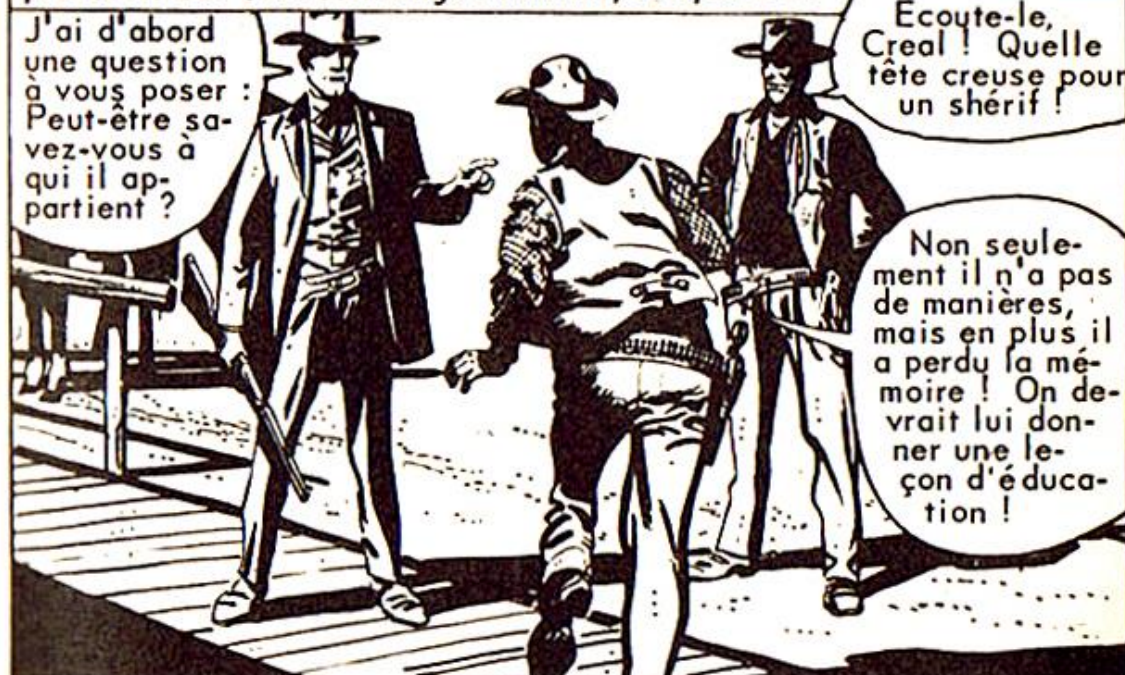


La grand-rue de Concho se vida en un clin d'œil. La menace se précisait sur Tom Manning. Pourtant, il ajouta ...

J'ai d'abord une question à vous poser : Peut-être savez-vous à qui il appartient ?

Ecoute-le, Creal ! Quelle tête creuse pour un shérif !

Non seulement il n'a pas de manières, mais en plus il a perdu la mémoire ! On devrait lui donner une leçon d'éducation !



Creal bondit en avant. Son poing vint glisser sur le dos de Tom qui s'était baissé instantanément. Avec une remarquable souplesse, le shérif pivota sur ses talons ...



Et Cream reçut un coup de crosse qui l'envoya bouler à terre ...



Lynch intervint. Surgissant derrière Tom, il balança son poing ...



Une fois encore, Tom eut le réflexe d'éviter le coup. Il riposta d'un direct foudroyant ...



Alors, comme une tornade, il infligea à Creal, au colosse Creal, une correction des plus sévères ...



Puis il fit à nouveau face à Creal qui, retrouvant ses esprits, revenait à la charge ... Tom se souvint de son frère ...





C'était Rick Bradley qui était à l'origine de ce coup de feu désespéré. Ce fut la crainte qui l'amena à tirer sur Tom, mais trop de hâte le fit manquer sa cible ...



Mais ce coup de pistolet avait été cent fois plus éloquent pour Tom Manning que n'importe quel long discours. Son colt aboya, désarmant adroitement Rick.



Rick Bradley tournant la tête pour échapper au regard terrifiant de Tom, montra sa longue cicatrice sur sa joue ...

Ne bougez plus, jeune homme !



Tom Manning ignorait que Rick était le fils de Clay Bradley. Il ne savait qu'une chose : la marque sur le visage de son adversaire était celle du meurtrier de son frère.

Non, non, j'en ai pas tué cet homme !



Quel homme ? Pourquoi parlez-vous d'un meurtre ? Personne à Concho ne sait cela ... sauf moi ... et celui qui a commis le crime !

La colère creusait le visage de Tom Manning et accusait ses rides. Linda Davis le regarda empoigner fermement Rick par le col de son blouson. Cette fois, elle jugea qu'elle n'avait pas à intervenir.

Je pourrais vous abattre sur place, mais je vais vous ramener à Guthrie pour le procès !



Tom conduisit son prisonnier chez le shérif de Concho. Le gros homme qui était assis derrière le bureau s'agita nerveusement sur sa chaise ...



Le shérif Wallace tomba en arrêt devant le jeune homme ...

Non ... euh ... ce n'est pas possible ! C'est le fils de Clay Bradley



Tom Manning, bouleversé, entendit à peine les paroles que prononça Rick dans un sursaut de courage.



C'est vrai, Shérif ! Rick Bradley est bien mon nom. Mon père possède toute la ville. Vous avez fait la plus grande erreur de votre vie ! Vous feriez mieux de vous sauver d'ici avant que mon père n'arrive pour me libérer !

Tom observa le shérif Wallace qui se préparait déjà à sortir.

Je pense que Clay Bradley vous tient aussi ? Bien, j'enfermerai ce garçon moi-même, avec ou sans vous !



Sans moi, c'est sûr, Shérif ... Dans dix minutes cette maison sera comme une passoire !

Art Wallace s'envola bientôt plus qu'il ne galopa vers le ranch des Bradley. Linda le vit passer ...



Tiens, le shérif Wallace. Il va sûrement chercher Clay mais j'ai le pressentiment qu'aujourd'hui Clay ne se tirera pas d'affaire si facilement !

Une demi-heure plus tard, Wallace revenait en ville. À son côté chevauchait Clay Bradley, suivi d'une troupe de cavaliers armés jusqu'aux dents. Ce fut un beau tapage jusqu'au bureau du shérif de Concho ...



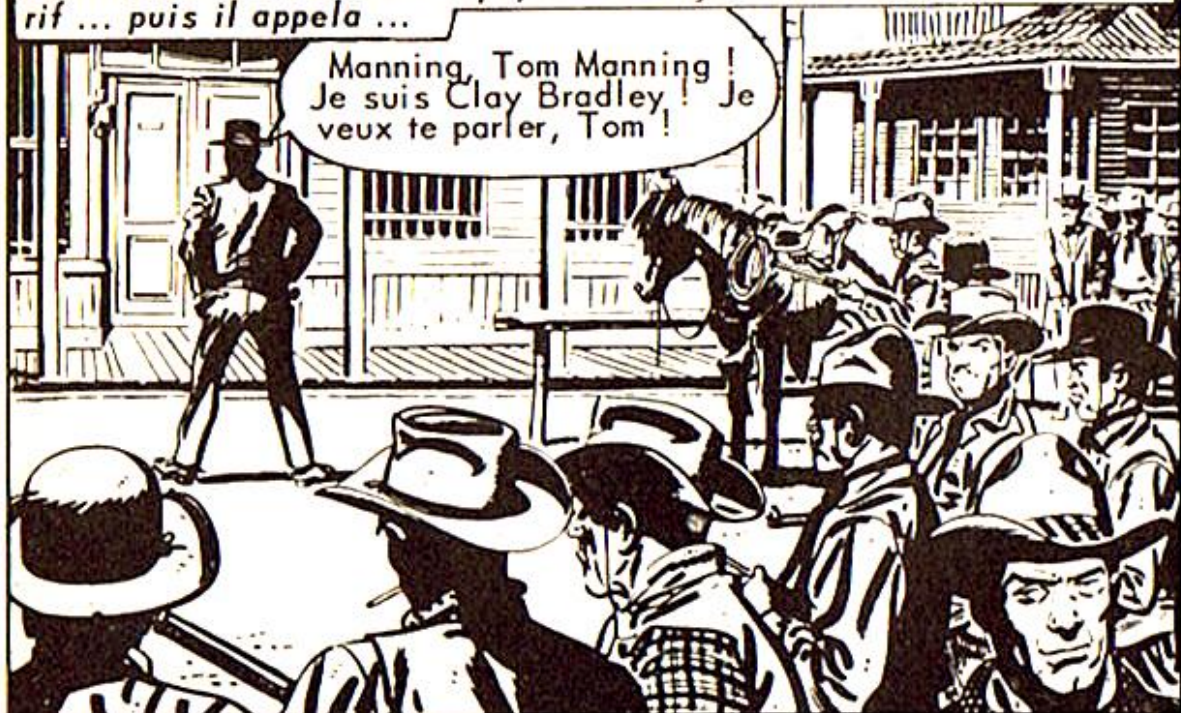
À quelques pas de la prison, Bradley s'arrêta ... Creal et Lynch étaient là ...



Clay Bradley n'en était pas si sûr. La vision de la jeune femme calme et muette le fixant l'agaça ...



Clay Bradley avait à demi deviné la vérité, d'après le bref rapport de Wallace. Le souffle coupé, il s'avança vers le bureau du shérif ... puis il appela ...







Le ton de Tom était net et froid ...

Dis-moi, Tom ?
Qu'a fait mon fils ?
Est-ce si grave ?

Je le crains fort,
Clay. Rick a tué
mon frère ! J'ai des
preuves formelles !

Toutes les preuves pour
qu'il finisse au
bout d'une
corde !

Clay Bradley vit la carabine dirigée vers lui. Il connaissait assez Tom pour savoir qu'il n'aurait pas accusé à la légère et que plus rien ne l'arrêterait ...

Je suis désolé pour Seth,
Tom. Mais Rick est tout
ce que je possède au
monde je ne peux te lais-
ser me l'enlever. Ecou-
te ... Nous étions amis
jadis, peut-être y a-t-
il une solution
à cela ?

Oui, Clay, la solu-
tion est dans le procès
et la potence qui le
suivra pour Rick, à
Guthrie !

Il y avait dix ans de cela. Tom et Clay avaient fait bien du chemin ensemble. Maintenant la mort d'un homme allait rompre ce vieux lien d'amitié qui avait été si fort.



Clay Bradley lança un regard dur à Tom. Mais il rencontra un autre regard, plus rude encore. Le regard d'une implacable volonté.



J'emmènerai Rick tout à l'heure, par le train de six heures. Nous rentrons à Gythrie. N'essaye pas de m'en empêcher, parce que si ce doit être la dernière chose qu'il me restera à faire, je n'hésiterai pas à tuer ton fils !

Tom recula et rentra dans le bureau de Wallace dont il verrouilla la porte.



Dans la prison, Tom Manning releva Rick Bradley ...

Où m'em-
menez-
vous ?

Nous déménageons,
garçon ! Avant que
ton père ait une idée



Tom et son prisonnier sortirent de la prison par la porte arrière et se glissèrent dans les ruelles adjacentes

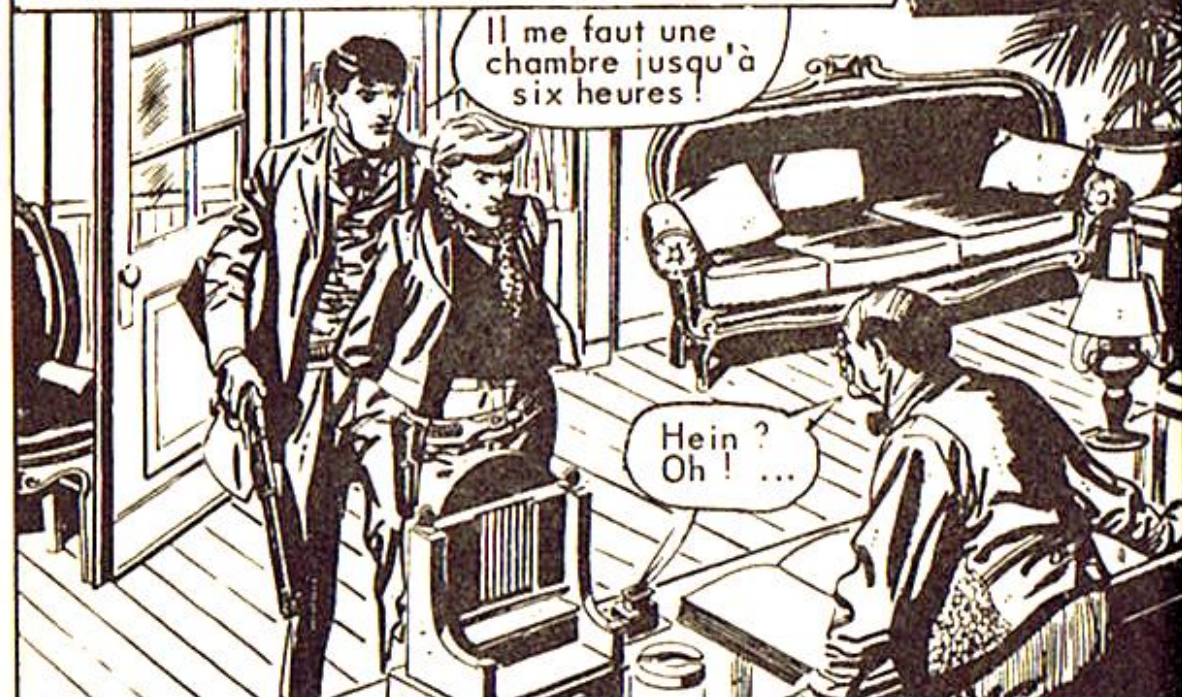
Pas un cri ou
je te brûle la
cervelle !



Personne dans la rue principale de Concho ne vit Tom et son prisonnier entrer à l'hôtel au bout de la grand-rue.

Il me faut une
chambre jusqu'à
six heures !

Hein ?
Oh ! ...



Tom ne prit pas la peine de signer le registre. Il mena d'une main ferme le jeune Rick jusqu'au premier étage.



Je ... je n'étais pas seul à Guthrie quand votre frère est mort. Il y avait un autre homme avec moi !

Je reviendrai le chercher aussi, celui-là. Mais je veux vous voir pendu d'abord !

Tom entra dans sa chambre. Il attacha le jeune homme aux montants du lit et revint vers la fenêtre.

Voilà qui est bien ! Personne ne pourra m'attaquer par là !



Rick Bradley cherchait désespérément un moyen pour attendre son gardien ...



Je n'avais pas l'intention de tuer votre frère ... ce fut ... un accident ... Je vais vous expliquer...

Non ! Je domine à grand-peine l'envie de vous écraser comme une vermine que vous êtes ...

Je pouvais vous tuer immédiatement, Rick Bradley. Mais je veux que vous soyez jugé, selon la loi, je veux aussi que vous ayez le temps de revenir sur le passé, de mesurer toute votre lâcheté et la gravité de votre acte. Si toutefois vous en êtes capable !



Il ne restait plus qu'une heure à attendre pour le départ du train de Guthrie. Clay Bradley réfléchissait encore, lorsque le veilleur de l'hôtel arriva en trombe.



Clay Bradley laissa échapper un juron. Aux yeux de la ville entière, cet homme le ridiculisait ...



Les hommes de Bradley prirent position, Luke Wheeler accourut vers son patron.

Monsieur Bradley ! Laissez-moi m'occuper de ce shérif ...



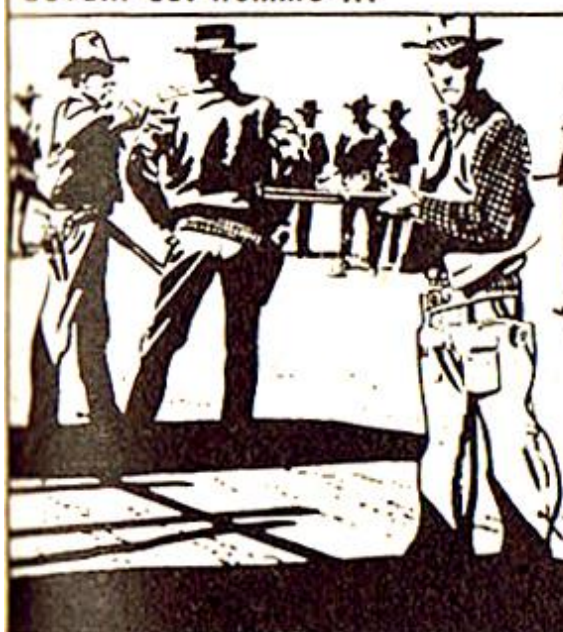
Silence, Wheeler, je sais ce que j'ai à faire, et c'est moi qui commande !

Wheeler eut le tort d'insister. Bradley, à cran, ne sut pas se dominer.



Hors de mon chemin, bon à rien !

Luke Wheeler grommela. Soudain la rancœur prit possession de lui et elle fut plus forte que la crainte qu'il pouvait éprouver devant cet homme ...



Vous pensez sûrement que vous êtes le plus fort, toujours le plus fort, Bradley ! Mais je vous montrerai de quoi Wheeler est capable !

Du bord de la rue, Linda avait assisté à cette dernière scène. Elle considéra froidement l'homme qui régnait sur cette ville. Elle songea à ce fils qui était un assassin et les derniers vestiges de sa fidélité s'évanouirent ...



Vous me faisiez peine, Clay. Mais plus maintenant ! Non, c'est bien fini !

Linda Davis traversa lentement la rue. Elle entra dans le saloon où il n'y avait personne, en dehors d'un ivrogne affalé sur une table ...



Bonjour, Linda !
Voulez-vous une tasse de thé ! ?

Oui, Baldy, vous seriez gentil. Tous ces événements m'ont donné soif !

Le barman s'éloigna vers la cuisine. Linda glissa ses mains derrière le comptoir et s'empara d'un fusil à canon court qui était dissimulé là ...



Puis sans se soucier du barman qui revenait au comptoir elle tourna les talons et sortit ...

Mais ... où va-t-elle ?



Personne ne vit encore Linda entrer dans l'hôtel désert par une porte dérobée et monter à la hâte les degrés de l'escalier de bois.



Tom Manning entrouvrit doucement la porte de sa chambre lorsqu'il entendit les pas légers de la jeune femme et, revolver en main, il apparut à deux pas d'elle ...

Restez calme, Shérif ... je suis de votre côté !



Il y avait de la franchise dans sa voix et cela suffit à Tom Manning pour la laisser avancer. En la voyant, Rick poussa un cri de surprise et de joie ...

Linda ! Que fait mon père ? Est-ce qu'il va venir me sortir de là ? Dites-lui, Linda, que je suis ici !



Linda, ne daigna pas répondre. Tom eut un geste de stupéfaction lorsqu'elle lui tendit l'arme qu'elle avait cachée sous son châle.



Cette arme est aussi redoutable qu'un fusil et aussi maniable qu'un colt, vous pourriez en avoir besoin !

Linda, vous êtes folle, cet homme veut me tuer !!!

Tom ignore son prisonnier et il fixa la jeune femme dans les yeux ...



Je pensais que tout le monde était contre moi ? Pourquoi faites-vous cela ? Si Bradley l'apprend ...

Il m'humiliera comme il l'a fait des dizaines de fois et me renverra à mon passé. J'étais de toute façon décidée à le quitter !

Linda Davis s'arrêta sur le seuil ...



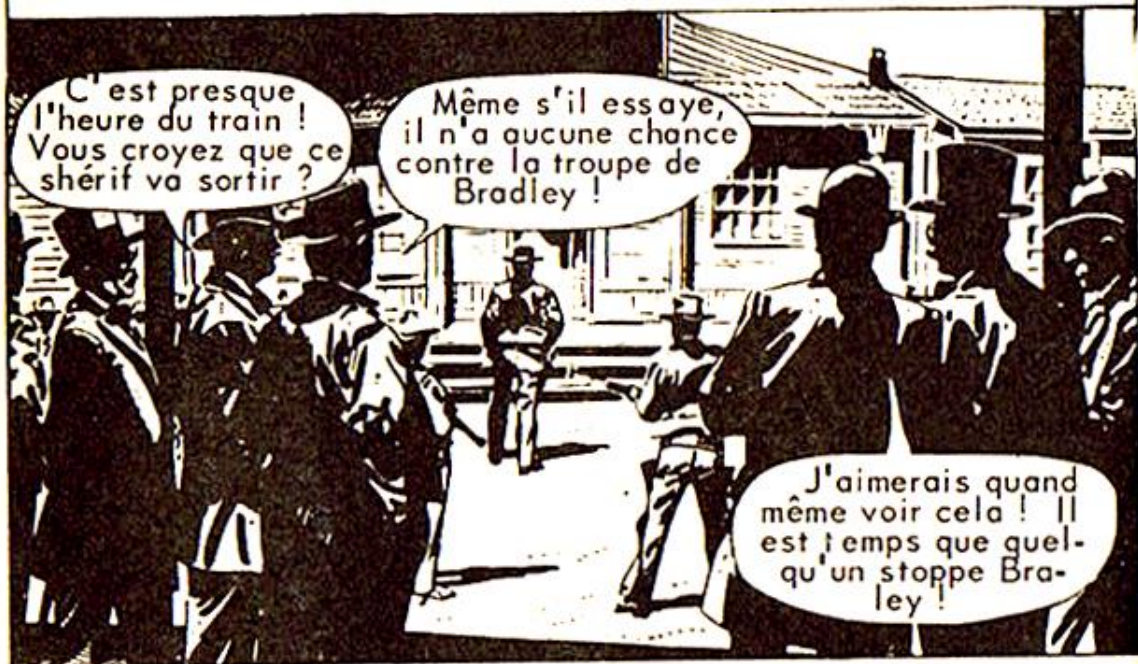
Vous êtes le premier homme qui ait eu le courage de se placer en travers du chemin de Bradley. Si vous en avez besoin, mon cheval est encore attaché en face.

Puis elle s'éloigna et descendit les escaliers. Aucun lien ne la retenait plus aux Bradley.



Elle fut bientôt à nouveau dans la rue ...

Il était six heures moins dix. Dans la rue, en face de l'hôtel, le long des murs, la foule s'amassait ...



Clay perçut bientôt le sens de ces rumeurs. La rage qu'il ressentait déjà s'augmentait d'instant en instant.



Dans le saloon, Luke Wheeler vidait lentement un troisième verre de whisky.

Ne te préoccupe pas, Rick, mon vieil ami ! Ce shérif ne te fera pas sortir de Concho. Je lui montrerai, ainsi qu'à ton père, de quoi Wheeler est capable !



Wheeler rassemblait son courage. Là-haut, Tom Manning s'apprêtait à sortir de l'hôtel.

En avant ! Nous avons un train à prendre !

Vous êtes fous, Manning, vous n'arriverez jamais jusqu'à la gare !



Le shérif de Guthrie se tut. Il se contenta de pousser Rick jusqu'en bas, dans la salle de réception de l'hôtel. Et là ...



Très bien ! Nous allons sortir maintenant ! Vous allez marcher devant moi, gentiment. Au premier geste, vous êtes mort, c'est compris, hein !

Les gens de Concho émirent un grognement de surprise et d'admiration lorsqu'ils virent les deux hommes sortir de l'hôtel. Clay Bradley fit un pas en avant en portant la main à son colt ...



Clay ne prononça pas un mot, il ne fit pas un geste. Ce fut la voix de Creal qui rompit le silence ...



Tom entrevit le danger. Il commença par assommer Rick pour qu'il ne s'échappe pas ...



...Puis il pivota et tira sur Creal qui s'écroula, touché à mort.



Tom Manning pivota immédiatement, son arme pointée sur le dos de Rick qui revenait à lui. Aucun des hommes de Bradley n'avait eu le temps d'exploiter cette demi-seconde utilisable.

Encore un essai comme celui-là, Clay, et Rick est mort ! Fais reculer tes hommes hors de mon chemin !



Creal avait été, avec Lynch, le meilleur tireur de l'équipe de Bradley, qui, impressionné par la virtuosité de son ancien ami, obtempéra ...



La voix de Clay avait encore le ton de l'autorité. Lentement les hommes s'écartèrent. Tom Manning jeta un coup d'œil rapide sur la rue silencieuse où pesait à chaque pas une menace de mort.

Allons, mon garçon, dépêchons-nous, le train n'attend pas !



Ce furent dix secondes d'une extrême tension. Toute la ville semblait ne plus respirer. Rick marchait comme un homme ivre. Tom suivait, serrant à la broyer, la crosse de son arme appuyée sur le jeune homme. Ils arrivèrent à la voiture de Linda ...

Non ! Non ! Je n'avais pas voulu le tuer !

Silence. Montez dans cette voiture maintenant et prenez les rênes. Droit vers la gare, vite !



Rick Bradley obéit en tremblant. Le cheval avança puis se mit au trot. Derrière, Clay Bradley décontenancé, distribuait de nouveaux ordres.

Vous ne le poursuivez pas, Patron ?

Non, pas encore. Notre heure viendra. Manning ne nous mènera pas longtemps ainsi par le bout du nez !



Clay s'ébranla lourdement sur les traces de son fils. Brusquement, il vit Linda près de lui ...

Linda ! Je vous avais dit de rentrer au ranch !

Et moi je refuse de vous obéir ! Je veux voir comment vous allez-vous tirer de cette affaire où pour la première fois vous ne faites plus la loi !



Cependant, la voiture légère de Linda s'éloignait du centre de Concho. Sur leur passage, les badauds jetaient un dernier coup d'œil sur Tom et Rick puis rentraient chez eux lentement. A cet instant un sifflement se fit entendre.



Là, près de la gare, Wheeler sortait d'un bar ... Lui aussi avait entendu le train qui approchait ...



Luke Wheeler vit arriver la voiture de Linda Davis. Ses yeux brillèrent d'un étrange éclat. Il vint se placer en face du cheval, à trente pas, puis il prit son revolver ...



Tom Manning vit cet homme sur leur chemin, lourd, gauche ... il entendit ses dernières paroles. L'homme paraissait ivre ...

Est-ce l'homme qui vous accompagnait Rick quand vous avez tué mon frère ?

Oui, c'est lui !
Que veut-il faire ?



Rick sentit la mort flâner au-dessus de lui. Qu'allait faire Wheeler ? Et quelle serait la réaction de Tom Manning ? À cent mètres de là, un autre homme pressentit en même temps le danger ...

Wheeler,
quel jeu jouet-il ? Restez en
arrière vous
tous ! N'AVAN-
CEZ PAS !



Mais Luke Wheeler lui s'avancait toujours et il fallut arrêter la voiture.

Approchez Tom Manning !
Descendez ou je tire !



Non, Wheeler !
Ne te mêle pas de ça ... si tu tires, il tirera sur moi !

Wheeler avait aidé à tuer un homme à Guthrie. Il était le complice d'un meurtrier et lui non plus ne pouvait plus reculer ...



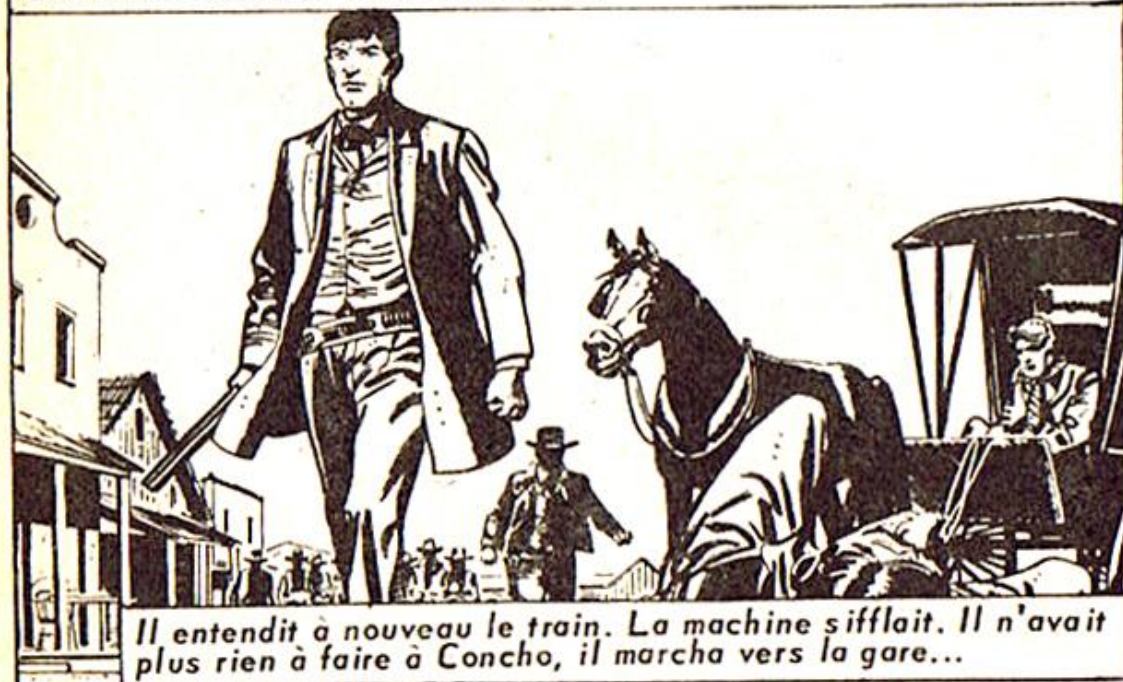
Luke Wheeler ouvrit le feu. Au même instant Tom riposta. L'autre s'effondra aussitôt et roula dans la poussière.



Puis Tom se retourna vers son prisonnier. Ahuri, il constata que celui-ci était mort ...



La vue embuée de vapeurs d'alcool, Luke Wheeler avait visé le shérif mais sa balle avait atteint Rick Bradley. Tom laissa là le corps de l'homme qu'il avait voulu ramener à Guthrie pour expier son crime et sauta de la voiture ...



Il entendit à nouveau le train. La machine sifflait. Il n'avait plus rien à faire à Concho, il marcha vers la gare...

Le train s'ébroua encore et fit une fumée noire. Clay ne l'entendit pas. Il atteignit la voiture immobile et en une seconde l'homme dur, implacable, céda le pas au père éperdu de douleur ...



Clay Bradley enleva lui-même son fils dans ses bras et le déposa à terre. Puis il recouvrit d'une couverture, le corps. Lynch derrière Clay hurla presque pour se faire entendre ...



Tom Manning arriva à la gare de Concho. Sans se retourner une seule fois, il s'avança sur le quai.



La haute silhouette de Clay Bradley surgit de la vapeur qui s'échappait de la locomotive ...





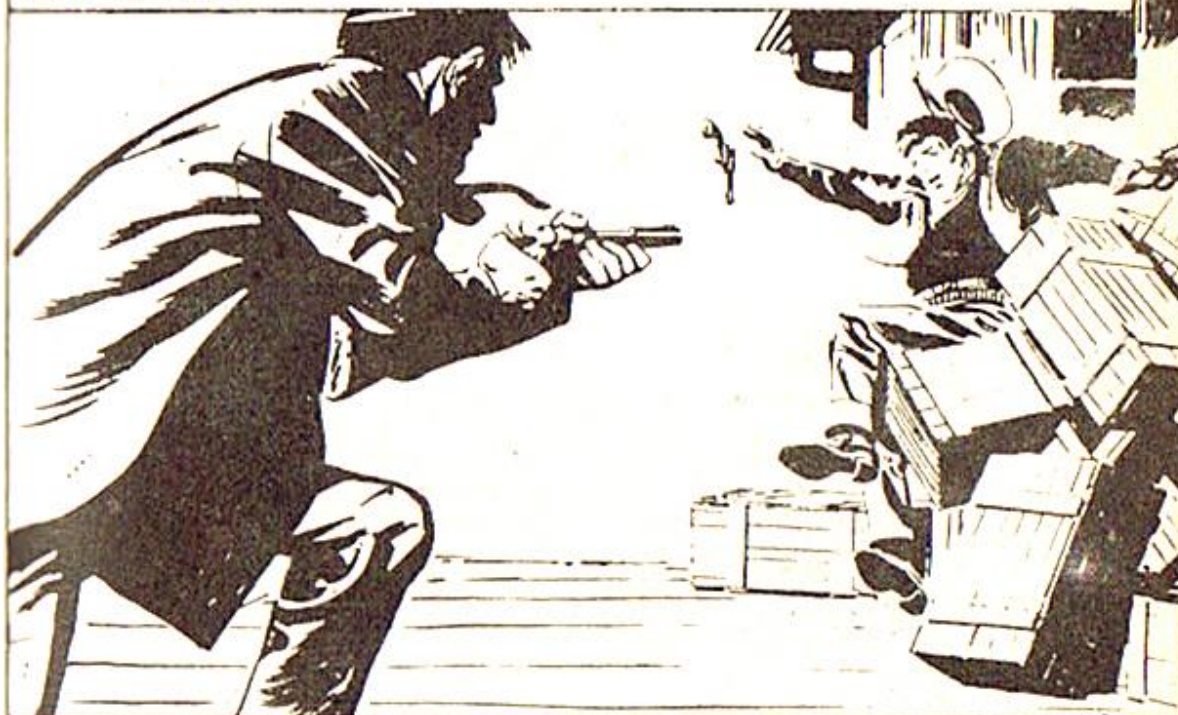
Clay Bradley n'avait jamais frappé ses ennemis de façon déloyale mais la mort de son fils avait détruit en lui tout sens de l'honneur. Il ne pensait plus qu'à se venger et Lynch allait lui assurer cette vengeance.



Ce fut Linda Davis arrivant sur le quai qui entrevit le danger et qui poussa le cri qui avertit Tom Manning.



Tom se retourna d'une pièce. Son fusil claqua touchant mortellement le tueur.

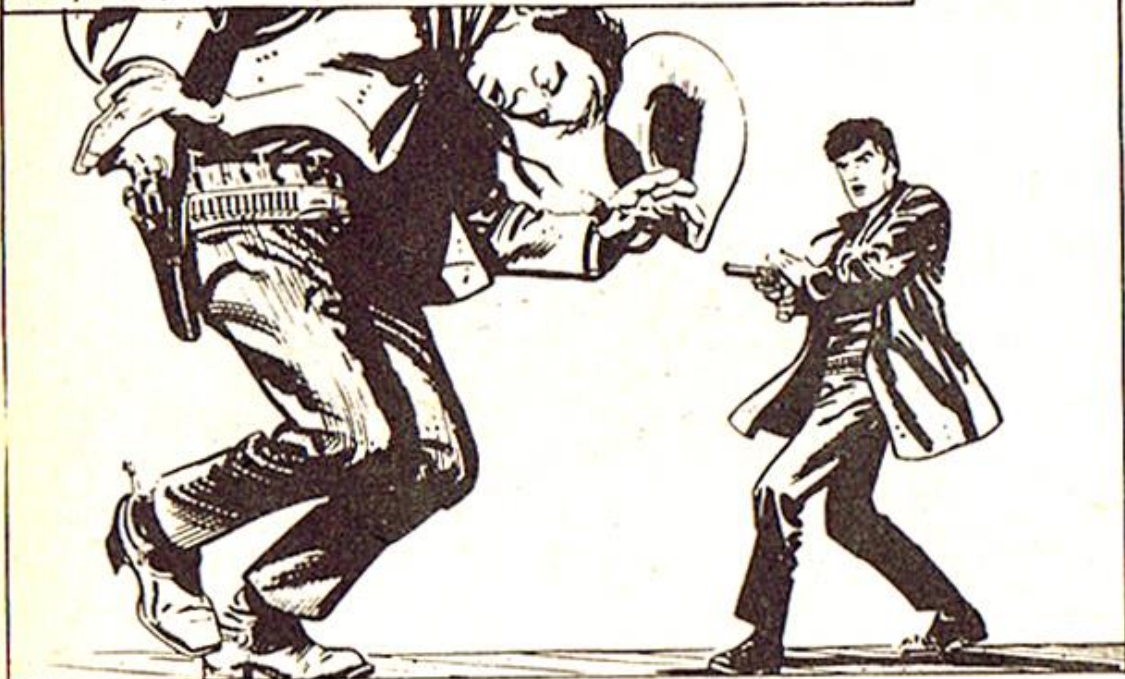


Tom jeta l'arme maintenant déchargée et fit à nouveau face à Clay qui dégainait son revolver.

Clay ! Non !



Tom Manning était obligé de tirer pour sauver sa vie et il fut, comme prévu, beaucoup plus rapide que Clay Bradley ...



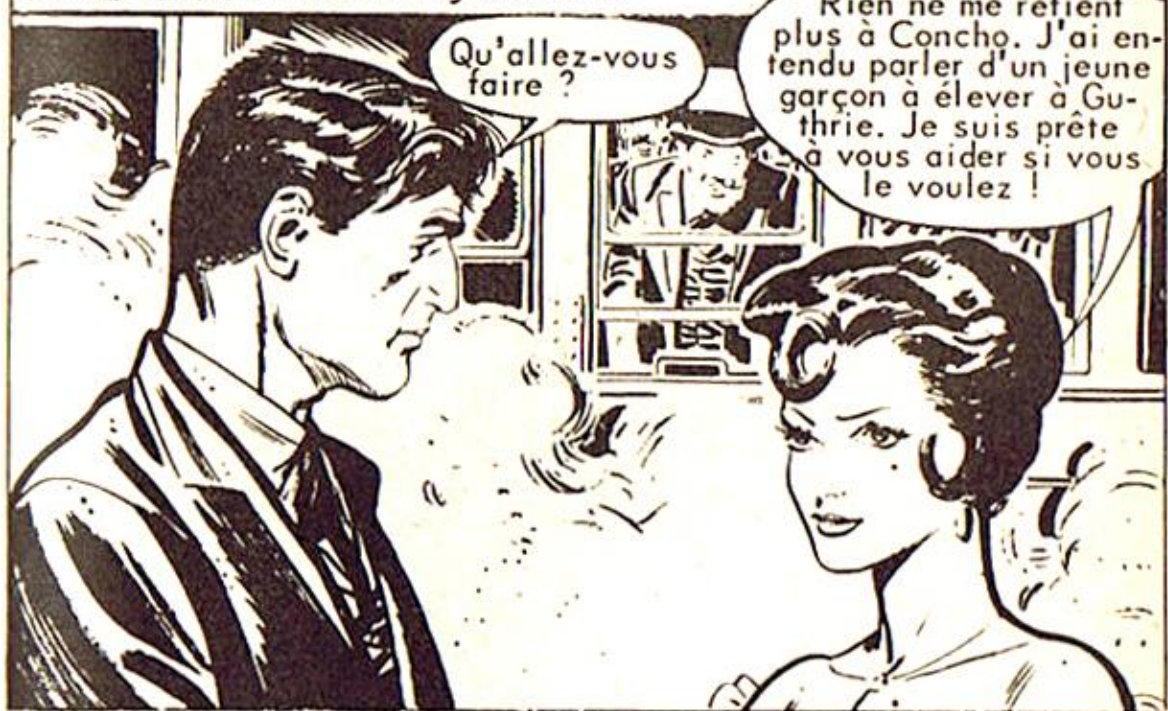
Tom s'agenouilla près de Clay blessé à mort ... Celui-ci ouvrit les yeux et essaya de parler ...



La tête de Clay Bradley retomba en arrière. Le shérif de Guthrie se releva alors. Il regarda le visage blême de Linda Davis ...



Un coup de sifflet retentit. Le train commença à s'ébranler. Tom Manning hésita ...



Tom Manning sourit d'une manière étrange pour son visage aux traits durs ... Il aida Linda à monter dans le train et ne se retourna qu'une fois vers le corps étendu sur le quai ...



Le dernier train pour Guthrie démarra et sortit bientôt de Concho sifflant bravement à deux reprises et lançant un énorme jet de fumée, seul lien qui l'unit encore pour quelques secondes à la ville qu'il venait de quitter.

